

Joker Lap*

Après avoir raté le coche au Dakar, Peugeot Sport est en passe de « se refaire » en championnat du monde de rallycross. Avant la manche française de Lohéac (5 et 6 septembre), les 208 WRX ont le vent en poupe dans cette compétition ultra-spectaculaire.

PAR ALAIN PERNOT



Il a beau être minuit, la lumière du jour est encore bien présente à Höljes en ce début d'été. Le soleil de minuit du Grand Nord n'est donc pas une légende ! Dans ce village suédois, perdu au cœur de la forêt du Värmland, la fête bat son plein et la bière coule à flots. Chaque année, début juillet, ce hameau de 143 habitants se transforme durant trois jours en temple du rallycross avec près de 40 000 spectateurs venus de toute la Scandinavie. Höljes pourrait être dignement jumelée avec notre Lohéac, autre haut lieu de la discipline, qui passe début septembre de 655 à 70 000 âmes ! Si Höljes est un rendez-vous si magique, c'est que, avec ses *jumps* et ses virages en dévers, sa piste est l'une des plus belles de la saison. Un pur régal pour les pilotes... et pour les spectateurs qui ont une vue panoramique sur tout le site. C'est aussi la première course de la saison disputée en Scandinavie. Et cette discipline a beau avoir été créée par des Anglais, elle n'en est pas moins devenue une spécialité des pilotes et des équipes nordiques, que leurs nombreux fans viennent célébrer. Cette domination scandinave n'a nullement dissuadé Peugeot de s'aventurer dans cette compétition : « *Notre programme officiel demeure bien sûr le Dakar, précise Bruno Famin, le directeur de Peugeot Sport, mais nous croyons vraiment dans le potentiel de cette discipline. Elle a accédé à un statut mondial l'année dernière et ce championnat présente un fort potentiel. Il correspond bien aux attentes du public d'aujourd'hui. Nous avons donc décidé de nous y impliquer dès le début, à travers une équipe que nous soutenons. C'est un peu un pari que nous faisons...* » Conscient du caractère très spécifique de ce sport, Peugeot n'a pas hésité à se tourner vers un spécialiste suédois. Et pas n'importe lequel, puisqu'il s'agit de Kenneth Hansen, le « *King* » du rallycross, sacré champion d'Europe quatorze fois entre 1989 et 2008 !

Esprit de famille

Loin d'être une équipe d'usine classique avec un bataillon d'ingénieurs (« *Ce n'est pas l'esprit de la discipline* », précise Bruno Famin), le Team Peugeot Hansen est une structure très familiale. Si Kenneth en est le boss, sa femme Susann (vainqueur de la Coupe d'Europe ERA 1400 en 1994) officie en tant que *team manager*. Timmy, le fils aîné (vingt-trois ans) est l'un des deux pilotes de l'équipe, alors que Kevin Jr

REPORTAGE Peugeot en rallycross

(dix-sept ans, membre du Junior Team) mène le championnat en catégorie RX Lites et donne un coup de main lorsqu'il ne court pas. Le reste de la famille met aussi la main à la pâte : Lilian (qui continue à taquiner l'accélérateur de sa Harley Davidson à soixante ans bien tassés) et Thord, les parents de Susann, s'occupent de l'accueil. Chez les Hansen, on ne travaille pas dans le rallycross. On vit pour le rallycross ! Quelques mécanos complètent bien sûr ce clan viking soudé par un esprit d'équipe peu commun. Pas question de séjourner dans des hôtels luxueux. Là encore, ce n'est pas l'esprit : ici, tout le monde dort dans les deux camping-cars de l'équipe. Même les pilotes ! Le Français Davy Jeanney, vice-champion d'Europe 2013 recruté cette saison pour piloter la 208 WRX n° 17, a très vite été adopté : « *Il a fallu que je travaille un peu mon anglais, mais c'est vraiment comme si je faisais partie de la famille !* » Il aborde la course d'Höljes sur un nuage. C'est lui, en effet, qui a remporté l'épreuve d'Estering, disputée quinze jours plus tôt en Allemagne. Son premier succès international. Le premier aussi de Peugeot cette saison. En début d'année, les 208 WRX et leurs 550 chevaux ont souvent flirté avec la victoire, mais ont dû se contenter de faire des podiums.

Gare aux pièges

Pas de quoi décourager le toujours très positif Kenneth Hansen : « *Le rallycross est une discipline très exigeante. Dans un week-end, il faut réunir tous les éléments d'entrée de jeu. Si un paramètre manque, ça peut se payer très cher, car on peut se retrouver dans des situations piégeuses, ne plus bénéficier des mêmes conditions de piste que ses adversaires directs, par exemple. Cela peut être lourd de conséquences sur le résultat final. Sur les premières courses, nous avons parfois eu du mal à réunir toutes les pièces du puzzle en même temps* ». Le début de saison a été d'autant plus difficile pour les concurrents du championnat que pas moins de quatre manches se sont succédées en cinq semaines ! Pas vraiment idéal pour prendre du recul et ajuster le tir... Peugeot ayant attaqué cette saison avec une nouvelle voiture (plus typée rallycross que la précédente, dérivée d'une voiture de rallye), l'équipe Hansen a dû découvrir sa nouvelle monture tout en l'exploitant. La pause survenue début juin ▶

* Le *Joker Lap* est une spécificité du rallycross : il s'agit d'une bifurcation ajoutée à un circuit. Les concurrents sont obligés de l'emprunter une fois par manche, ce qui donne lieu à des stratégies de course très variées.





Audi, Ford, Volkswagen et Petter Solberg (en difficulté à droite) offrent une concurrence redoutable.



LOIN D'ÊTRE UNE ÉQUIPE D'USINE CLASSIQUE AVEC UN BATAILLON D'INGÉNIEURS, LE TEAM PEUGEOT HANSEN EST UNE STRUCTURE TRÈS FAMILIALE.



► a été la bienvenue : « Nous avons profité de ce répit pour effectuer une séance d'essais à Höljes. Nous y avons testé quelques nouveautés préparées par Peugeot Sport, résume Kenneth Hansen, mais surtout, nous avons pris le temps d'explorer davantage la voiture et les différentes manières de la régler. Nous avons clairement mis le doigt sur quelques points importants qui nous permettent désormais d'en exploiter tout le potentiel. » La course d'Estering l'a démontré de manière cinglante. Vainqueur de trois manches sur quatre, Davy Jeanney a remporté sa demi-finale et la finale alors que Timmy Hansen terminait troisième.

Stratégie, audace et... tapis vert

Lors des manches qualificatives, il ne faut surtout pas perdre de temps dans d'inutiles échauffourées, dont certains pilotes sont coutumiers (oui, les pelotons de rallycross comptent plus de bad boys que d'enfants de chœur!). Il faut aussi bien gérer son *joker lap*, cette bretelle ralentissante que tous les pilotes doivent prendre une fois par manche. Ce paramètre se gère grâce aux *spotters* qui se trouvent dans une tour, en bord de piste. « Les spotters sont un peu une deuxième paire d'yeux offerte aux pilotes, explique Susann Hansen. Ils ont un œil rivé sur les écrans indiquant les écarts et un autre sur ce qui se passe en piste. Ils informent en permanence leur pilote par radio et lui indiquent le meilleur moment pour jouer son *joker lap*. » Une bonne stratégie peut parfois faire basculer une course. Timmy Hansen peut compter sur un *spotter* de premier ordre : son père !

A l'issue des quatre manches qualificatives, seuls les douze meilleurs sont acceptés en demi-finales et seuls les trois meilleurs de chaque demi-finale gagnent leur ticket pour la finale! Depuis le début de saison, Peugeot a systématiquement placé ses deux voitures en demi-finale. Le meeting d'Höljes ne fait pas exception : les deux 208 WRX participent à la même demi-finale. « Mieux vaut avoir une voiture dans chaque demi-finale, explique Timmy Hansen. Là, il va falloir en placer deux dans le top 3. Pas évident... » Mais jouable néanmoins : les deux Peugeot sont d'ailleurs en position de remplir leur mission lorsque Davy Jeanney est obligé de ralentir brutalement en fin de parcours :

REPORTAGE Peugeot en rallycross

« Transmission avant gauche H.S. », grimace Kenneth Hansen de retour à la structure de l'équipe. Voilà qui vient entacher une joie par ailleurs réelle : vainqueur de sa demi-finale, Timmy s'élancera de la première ligne en finale !

Le jeune Suédois est gonflé à bloc. Selon une stratégie improvisée au fil des tours, il porte une attaque au cinquième et avant-dernier tour et ravit le commandement à Andreas Bakkerud (Ford Fiesta) qui, comme lui, n'a pas encore joué son *joker lap*. Tout se jouera donc dans le dernier tour : le pilote Peugeot a-t-il une avance suffisante pour ressortir du *joker lap* devant Mattias Ekström (Audi), le mieux placé parmi ceux qui se sont déjà débarrassés de ce pénalisant détour ?

Au sein du Team Peugeot Hansen, les yeux sont désormais collés aux écrans de retransmission. A l'endroit où les deux pistes se rejoignent, l'Audi compte une petite avance. Il ne reste plus que quelques centaines de mètres pour faire basculer la course. Tous les membres de l'équipe savent que Timmy Hansen n'abdique jamais. Le *spotter* d'Ekström semble l'ignorer. Ses conseils indiquent à son pilote qu'il peut se contenter de gérer son avance jusqu'à la ligne d'arrivée. Erreur : profitant d'un bond « d'un autre monde » sur le dernier saut, Timmy Hansen se positionne dans l'aspiration d'Ekström à l'approche du dernier virage. La Peugeot plonge très à l'intérieur et, subrepticement, y déborde l'Audi dans une manœuvre aussi audacieuse que précise. De la belle ouvrage qui n'a rien à voir avec les agressions qui ont parfois lieu en rallycross. Le public est en délire : le pilote Peugeot s'offre la victoire dans le dernier virage !

Vexé, Ekström ne perd pas de temps pour mettre en doute le dépassement dont il a fait l'objet. La direction de course est confrontée à un vrai casse-tête qui met en scène deux clans majeurs de la scène sportive suédoise (Mattias Ekström est aussi un pilote de pointe en DTM et son père est un ancien champion de rallycross). Après la cérémonie du podium, le collègue des commissaires décide d'infliger 5" de pénalité au pilote Peugeot (ce qui équivaut à une lointaine quatrième place), puis se ravise et se contente de permuter les positions des deux premiers. La marque française est donc privée de ce qui aurait été sa deuxième victoire consécutive. La déception est flagrante, mais peu importe : le Team Peugeot Hansen sait que sa 208 WRX est actuellement un cran au-dessus de la concurrence. La preuve : ils ont à nouveau gagné au Canada dès août avec Davy Jeanney. ■



Patron du Team Peugeot Hansen, le légendaire Kenneth Hansen effectue la reconnaissance de la piste avec ses pilotes.



A Höljes, Timmy Hansen a mis le public en transe en dépassant Ekström dans le dernier virage ! Une victoire très éphémère...